

CHARLES DE FOUCAULD UN SAINT DE NOTRE TEMPS

» Le 15 mai prochain, l'Église fêtera la canonisation de Charles de Foucauld. Une figure missionnaire forte pour notre époque, qui a cherché son chemin toute sa vie. Frère universel et porteur du Christ. Il a inspiré de nombreux papes et ouvert un chemin d'amitié avec le monde de manière unique et extrêmement moderne pour son époque. Mais qui était-il réellement? Quel sens avait pour lui la mission? Et surtout, quel message nous offre-t-il en héritage aujourd'hui?

Charles de Foucauld Un itinéraire hors norme

Le prêtre français, connu comme «l'ermite du désert», Charles de Foucauld, sera canonisé le 15 mai 2022 aux côtés de six autres «bienheureux». L'occasion de découvrir ou redécouvrir la vie de ce futur saint, qui a éclairé le dialogue interreligieux de sa vie et de son amitié avec ses frères.

«Mon Dieu, si vous existez faites que je vous connaisse!»

LA CONVERSION

Né le 15 septembre 1858 dans une famille aristocratique de Strasbourg, Charles de Foucauld est tragiquement orphelin à l'âge de 6 ans. Il est alors élevé, avec sa petite sœur, par leurs grands-parents maternels qui veilleront à leur transmettre une foi vibrante et forte. Mais ses lectures d'adolescent – les philosophes des Lumières – sèment le doute en lui. «Je demeurais douze ans sans rien nier et sans rien croire, désespérant de la vérité, et ne croyant même pas en Dieu, aucune preuve ne me paraissant assez évidente...»

À la mort de son grand-père, Charles, qui est alors officier dans l'armée française, hérite de la fortune familiale. Il est connu pour les fêtes qu'il organise mais il dira lui-même qu'il les passait dans un mutisme, un dégoût, un ennui infinis...

À 23 ans, il décide de démissionner de l'armée afin d'explorer le Maroc. Ce voyage marque le premier virage de sa conversion. La rencontre avec les croyants de l'Islam le met en route: «La vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la continue présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai.» L'accueil sans reproche de sa famille – lui dont la conduite passée les avait certainement fait souffrir – et la foi chrétienne profonde qu'il voit vivre par sa tante et ses cousines lui font se poser des questions: peut-être que cette religion n'était pas absurde...

«Je me mis à aller à l'église, sans croire, ne me trouvant bien que là et y passant de longues heures à répéter cette étrange prière: "Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse!"... Long processus de recherche et de découverte: «Moi qui avais tant douté, je ne crus pas tout en un jour.» Il est conseillé par un prêtre, l'abbé Huvelin, qui sera son accompagnateur durant des années. Sa foi devient peu à peu la rencontre avec Quelqu'un de vivant, une vraie histoire d'amour: «J'ai perdu mon cœur pour ce Jésus de Nazareth crucifié il y a mille neuf cents ans et je passe ma vie à chercher à l'imiter autant que le peut ma faiblesse.»

LA SPIRITUALITÉ DE NAZARETH

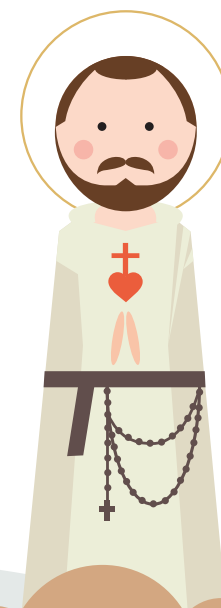
Après son retour à la foi, Charles de Foucauld fait un pèlerinage en Terre sainte. En marchant dans les rues de Nazareth, «que foulèrent les pieds de Notre Seigneur, pauvre artisan perdu dans l'abjection et l'obscurité», il découvre ce qui sera le fil



J'ai perdu mon cœur
pour ce Jésus
de Nazareth



rouge de sa vie: Nazareth. Quand Dieu se fait l'un de nous, c'est dans un village et une famille d'artisans qu'il apprend la vie et il nous parle avec les mots des gens du peuple et les images des paysans: une vie faite de simplicité et d'ouverture à l'autre dans le dialogue et la rencontre. Charles mettra du temps à découvrir cela: ça passera par sept ans à la Trappe et trois ans de vie d'ermite à Nazareth. Mais ces années lui ont permis de comprendre qu'il ne faut pas séparer amour de Dieu et amour des hommes: «Nous n'avons qu'un cœur, le même cœur avec lequel nous aimons Dieu est aussi celui avec lequel nous aimons les hommes: si notre cœur s'échauffe, s'enflamme, s'attendrit dans la pratique de l'amour du prochain, par là même il se rend plus chaud, plus tendre pour aimer Dieu. Notre cœur ne peut pas être de feu pour Dieu et de glace pour les hommes; ni de feu pour les hommes et de glace pour Dieu. Il est de glace ou de feu, chaud ou froid; s'il est chaud pour Dieu, il sera chaud pour les hommes; s'il est chaud pour les hommes, il le sera pour Dieu.»



Il sera saint,
pour nous

LA PRÉSENCE MISSIONNAIRE: FAIRE RAYONNER JÉSUS EN VIVANT LES VALEURS DE JÉSUS.

Ordonné prêtre en 1901, il part pour l'Algérie, avec le désir de porter le «banquet de l'Évangile» à ceux qui en sont le plus loin. Il s'installe d'abord à Béni Abbès puis tout au sud du Sahara, à Tamanrasset parmi les Touaregs, avec le désir de se faire proche: «Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans et juifs et idolâtres à me regarder comme leur frère, le frère universel...» Peu à peu, de vraies relations d'amitié se tissent et lorsqu'il tombera malade du scorbut, en 1909, ce sont ses voisins touaregs qui lui sauveront la vie avec le peu de moyens dont ils disposent: le lait de leurs chèvres et leur amitié. Nouvelle conversion: apprendre à recevoir de l'autre...

Dans cette vie partagée avec des musulmans, il approfondit le respect de l'autre et les fondamentaux du dialogue:

- reconnaître la part de vérité qui est en l'autre: «les vérités qui peuvent subsister au milieu des erreurs sont un bien, et restent capables de produire des grands et des vrais biens, ce qui arrive pour l'Islam»;
- apprendre «la langue» de l'autre et son univers culturel: il se lance dans un énorme travail d'écoute et d'inculturation (son dictionnaire Touareg-Français est encore une référence aujourd'hui).

Dans un milieu où les mots de l'Évangile ne parlent pas, il découvre qu'il faut faire parler la vie selon l'Évangile. Et il cherchera à mettre sur pieds une association ouverte à tous les baptisés invitant chacun à s'imprégner des valeurs de l'Évangile et à en vivre, persuadé que ce témoignage de vie évangélique peut être une invitation à la rencontre avec Jésus.

Grain de blé tombé en terre, aujourd'hui encore, il fleurit et porte du fruit.

CATHERINE TOURET

La famille Charles de Foucauld dans le diocèse

Les Petites Sœurs du Cœur de Jésus, la Fraternité séculière, la Fraternité sacerdotale, les Petits Frères de l'Évangile... Les communautés émanant de Charles de Foucauld sont nombreuses. Partons à la rencontre des petits frères de Jésus, en mission à Lille au cœur des quartiers populaires.



» Nous avons reçu de Charles deux dimensions principales : la relation avec Jésus comme quelqu'un de vivant et de proche, rencontré dans les longs temps de prière et rencontré aussi dans la vie partagée avec ceux qui nous entourent. Partage des joies et des peines, partage d'engagements associatifs, découverte de la richesse de solidarité vécue dans ce qu'on appelle «les milieux populaires».

Notre mission est simple : «Être au milieu des hommes, non pour en devenir les pasteurs ou les guides, mais simplement pour être leurs frères. C'est avant tout par leur amitié qu'ils disent et montrent la foi de l'Église du Christ à leurs compagnons de vie. Cette communauté de vie est leur témoignage propre, leur participation à la mission de l'Église.»

« Être au milieu des hommes simplement pour être leur frère »

Nous habitons en HLM et beaucoup de nos voisins sont musulmans. Une fois par mois, nous vivons l'eucharistie à la maison, partagée avec quelques personnes du quartier. Nos voisins musulmans du dessous entendent évidemment le bruit des conversations et les chants de la célébration. Très souvent, le dernier jeudi du mois dans l'après-midi, notre sonnette retentit... C'est notre voisine ou son mari qui se souviennent que

ce soir-là des chrétiens se réunissent au-dessus de chez eux pour prier : ils nous apportent un grand plat de dessert à partager !

FRÈRE MARC HAYET



« Ce cœur écrit sur ma tunique, il est là pour que je me souvienne de Dieu et des hommes pour les aimer. »

Parole Madeleine Delbrêl

«Si du cœur du Sahara il y a eu de telles décharges de grâce, si de telles ondes de charité ont été mises en branle à tel point que nous les percevons encore bouger autour de nous, c'est qu'un être humain tout entier avait accepté d'être possédé par le Christ de son tabernacle, de ne vivre qu'en fonction de lui, d'être pour ainsi dire le transmetteur de sa miséricorde.

Si au contraire tant de tabernacles de nos villes, de nos patronages, de nos villages semblent les sépulcres d'un être aimé, c'est qu'il leur manque, prosternés devant eux, des gens dont la seule occupation soit de recevoir de l'eucharistie la grâce qui les rendra priants, immolés et donnés à leurs frères.

Partout où, dans les églises, il y a eu des adorateurs – en esprit et en vérité – : un curé d'Ars, un Benoît Labre, un Charles de Foucauld, la grâce a bousculé des âmes et le monde a tressailli.»



LA PRIÈRE D'ABANDON DE CHARLES DE FOUCAULD

«Mon Père, je remets mon esprit
entre vos mains»...

Lc 23,46

«Mon Père, je me remets entre vos mains ;
mon Père, je me confie à vous ;
mon Père je m'abandonne à vous ;
mon Père, faites de moi ce qu'il vous plaira ;
quoi que vous fassiez de moi,
je vous remercie ; merci de tout ;
je suis prêt à tout, j'accepte tout ;
je vous remercie de tout. Pourvu que votre
volonté se fasse en moi, mon Dieu, pourvu que
votre volonté se fasse en toutes vos créatures,
en tous vos enfants, en tous ceux que votre
cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon Dieu ;
je remets mon âme entre vos mains ;
je vous la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je vous aime, et que ce m'est un
besoin d'amour de me donner, de me remettre
en vos mains sans mesure ; je me remets entre
vos mains, avec une infinie confiance,
car vous êtes mon Père.»

Méditations sur les évangiles, 1896-1897

Son héritage

Le dialogue entre croyants de religions différentes

«Ma foi au Christ est renforcée»

PÈRE PASCAL DAME,
DÉLÉGUÉ DIOCÉSAIN POUR L'INTERRELIGIEUX

«En tant que prêtre, je suis toujours appelé à me convertir en me décentrant de moi-même en laissant davantage Dieu rayonner dans mon cœur, en écoutant et aimant avec ma finitude, mes limites, tous ceux et celles que je rencontre. Combien j'ai appris par l'écoute, la rencontre de celui qui croit différemment dans son humanité ! Ma foi au Christ est renforcée. Le dialogue se vit avant tout là où nous sommes en apprenant à nous estimer, à nous comprendre, en vivant la fraternité, en respectant nos différences. Je cite un exemple : en décembre 2010, le Secours Populaire de Roubaix a brûlé avec l'aide alimentaire destinée à des familles en précarité. Un musulman m'a interpellé et peu après, des croyants et des personnes de diverses convictions se sont réunies pour apporter un soutien financier.»

«Ce ne sont pas des religions qui dialoguent entre elles mais des croyants»

FRANÇOISE SINANG
MEMBRE DE LA PAROISSE DE CHARLES-DE-FOUCAULD À ROUBAIX

«Pour moi, le lien invisible entre Dieu et les hommes se construit dans le dialogue. Une ouverture et une écoute qui se vivent afin d'apprécier à la fois nos différences mais aussi et surtout les valeurs communes qui nous lient les uns aux autres. Concrètement, cela passe par des actions de solidarité, par un repas à partager où chacun vient avec ses différences culturelles, par la présence fidèle et aimante de l'Église dans un quartier populaire... Charles de Foucauld nous apprend la force de la fraternité. Ce ne sont pas des religions qui dialoguent entre elles mais des croyants.»

«La prière comme socle de tout lien»

SŒUR ÉLISABETH COCQUEBERT
FILLE DE LA CHARITÉ À ROUBAIX

«La prière est pour moi le socle de tout lien, de toute fraternité, et cela s'incarne en portant la communion, en animant des messes dans les Ehpad, en mettant en place des actions de solidarité... Une attention discrète à chaque personne, qui est le témoin lumineux de notre foi en Dieu.»

«Dialogue qui demande vérité et amitié»

PÈRE JEAN-BAPTISTE MASSON
CURÉ DE LA PAROISSE DE VILLENEUVE D'ASCQ

«Le dialogue avec les musulmans se vit de deux manières. La première est institutionnelle et publique. La deuxième, bien plus profonde à mes yeux, est personnelle. C'est elle qui permet l'amitié et le dialogue en vérité. Si nous voulons entrer dans une relation profonde, il faut apprendre à sonder le cœur, questionner la relation personnelle à Dieu, c'est ainsi que l'estime réciproque grandit. Ce n'est pas un sujet facile, mais il y a là un terrain où les échanges peuvent devenir vraiment intéressants et permettent de témoigner d'une expérience chrétienne de Dieu.»

« Oser se questionner »

CATHERINE DE SCHAUENBURG
MAISON DES FAMILLES DE ROUBAIX

«Aujourd'hui, au nom de la laïcité, on n'ose plus parler de religion. Ici à la maison des familles, on peut avoir un dialogue sur la spiritualité et oser se questionner. Un jour, un couple et ses enfants sont venus pour un temps convivial. Un dialogue s'est instauré car un des enfants avait beaucoup de questions : "C'est quoi un curé ? À quoi ça sert ?" "Et nous on est quoi ?", a-t-il demandé à ses parents.

La présence du curé a pu être aussi l'occasion pour des mamans de poser des questions sur le baptême. D'autres témoignages émanent de la maison des familles : "Moi si on m'invite à prier j'y vais, car c'est mon Dieu, c'est le Dieu de tout le monde. Dieu n'a pas de religion, on prie un seul Dieu, pour moi c'est normal. Il y a une prière universelle, c'est pour tout le monde." "Ce lieu m'a permis de reprendre le chemin de la foi, d'être bien entourée et d'avoir une écoute, grâce aux sœurs qui m'ont invitée à venir prier le jeudi. Cela m'a remise en confiance".»

« La prière est le socle de tout lien »



Zoom sur

LA CITÉ DE L'ÉVANGILE

Les témoins de la foi

Depuis des siècles, Dieu fait signe aux hommes.

La cité de l'Évangile ouvrira début mai une exposition consacrée à la vie de celui qu'on appelle maintenant le frère universel. L'exposition retrace les étapes d'une vie étonnante, pleine de rebondissements et de conversions. La spiritualité de Charles de Foucauld rejoint les attentes de notre siècle ; en témoigne la fondation de nombreux mouvements. Six interviews filmées diffusées sur place témoignent de la vitalité et de l'actualité du message de Charles de Foucauld.

› citedelevangile.fr